

Mars
2000
Numéro 14
Prix : 20 F

Liens



Dans moins d'un an...

Le 1^{er} janvier 2001, la Suède prendra la présidence de l'Union Européenne pour six mois. Elle s'y prépare activement, notamment par une coopération rapprochée avec la France qui la précède dans l'exercice.

En décembre, la Finlande clôturait avec panache ses six mois de présidence de la communauté des Quinze. L'exemple a été dûment analysé et commenté dans les médias suédois qui entendent que leur pays se montre à la hauteur lorsque arrivera son tour. La Suède est ambitieuse, elle tient à marquer son passage et à gommer dans les esprits l'image d'un pays quelque peu partagé dans son engagement européen. En particulier, son adhésion à l'UME, toujours pas tranchée.

Egalité des sexes au programme

Telles qu'elles ont été énumérées dans la déclaration de politique générale du gouvernement Persson, les préoccupations européennes majeures de la Suède rejoignent bien celles de la Commission et elles imprèneront sa présidence : élargissement de l'Union, transparence du système bruxellois, em-

ploi, compétitivité et croissance... Avec cependant en tête de liste - en tout cas pour l'instant - une touche particulièrement suédoise, l'égalité des sexes, dont la ministre responsable, Margareta Winberg, entend bien faire son cheval de bataille sur la scène communautaire. Chacun le sien : pour la France, ce sera la défense des Droits de l'Homme...

La nécessité d'une coopération

Compte tenu de l'épaisseur des dossiers à traiter en 2000, dont les deux plus lourds, l'élargissement de l'UE à de nouveaux pays et la Conférence intergouvernementale sur la réforme des institutions bruxelloises qui a commencé en février, il est loin d'être certain que tout sera réglé au 1^{er} janvier 2001. Il incombera peut-être alors à la Suède qui prendra la présidence de l'Union à la suite de la France, d'en boucler certains. Il s'agit donc de bien "articuler"

ces présidences successives comme l'avaient souhaité le Premier Ministre suédois et le Président français, lors de leurs entretiens le 13 décembre dernier

à Paris. Le sujet a bien sûr été abordé lorsque Lionel Jospin a de nouveau rencontré son homologue suédois à Stockholm en janvier, à l'occasion de la conférence internationale sur la Shoah, et leurs ministres des affaires étrangères y travaillent déjà, notamment, en préparant la visite d'état que doit effectuer Jacques Chirac en Suède à la mi-avril.

L'envol européen de la Suède

En fait, la présidence tombera on ne peut mieux pour la Suède. On reparle d'elle en termes flatteurs de "nouveau modèle", d'une Silicon Valley européenne d'où sortent des nichées d'entrepreneurs aux ambitions planétaires, enfants d'Internet et déjà pères d'une "nouvelle économie". Cette nouvelle dynamique, une confiance en soi ravigotée et la perspective du prochain rôle "supranational" qu'elle va jouer début 2001, l'amènent aussi à faire amende honorable quant à son passé récent. Que le Premier ministre ait enfin dit publiquement que la Suède neutre avait collaboré avec le III^{ème} Reich pendant la dernière guerre n'a pas plu à tous ses concitoyens, mais c'était courageux et il l'a fait, au nom de la défense des valeurs qui ont permis de construire l'Europe d'aujourd'hui. Et que la Suède... Enfin la SAS (à 3/7^{ème} suédoise) ait décidé d'acheter des Airbus longs et moyens courriers en invoquant des raisons économiques et environnementales, devrait encore renforcer son identité européenne.

Françoise Niéto

*Göran Persson
et Jacques Chirac.*



p.5

interview

Magnus Härviden,
Directeur du Centre Suédois du Commerce
Extérieur à Paris et Conseiller Commercial
près l'Ambassade de Suède en France

p.6,7,8,17

bloc-notes

- agenda CCSF
- carnet d'affaires
- culture
- nominations
- nouveaux membres
- tous azimuts
- activités CCSF

p.10,11

reportage

L'Internet dans
tous ses états

p.13,15

entreprises

- Dexia
- SAS

p.18

chronique

Royal !

Chambre de Commerce Suédoise en France (CCSF), 67 bd Haussmann, 75008 Paris, téléphone 01 42 66 05 85, fax 01 42 66 63 04 • **Président, Directeur de la publication** - Lars Jarnryd • **Directrice de l'édition** - Gïta Paterson-Carlén • **Comité de rédaction** - Magnus Härviden, Britt Noré, Gïta Paterson-Carlén, Claes Rasmusson, Håkan Skoglund • **Rédaction** - Françoise Niéto, Claire Mallet • **Création originale de la maquette** - Wildell France • **Photogravure et impression** - IMPRIMERIE SERVIPLUS, Orly • **Fichiers de distribution** - Centre Suédois du Commerce Extérieur • **Distribution** - France-routage • **Administration, Abonnements et publicité** - Karin Wallerstedt, CCSF, téléphone 01 42 66 05 85, fax 01 42 66 63 04

* * *

LIENS est imprimé sur G-Print 115 grs, papier couché, produit par STORAENSO. Pour en savoir plus, contactez **Stora Enso France - Division Fine Paper**, téléphone 01 53 64 79 00, fax 01 53 64 79 90

* * *

Ce numéro a été distribué à 5000 exemplaires.

* * *

ISSN 1253-3343

Un bon démarrage

Eh bien, voilà, l'an 2000 est arrivé sans que se déclenche le cataclysme informatique qui a fait trembler d'appréhension la planète entière. Nous, de l'appréhension, nous en avons eu, c'est vrai, mais pour la grande manifestation du 13 décembre que nous coorganisons avec l'Ambassade de Suède, et qui, finalement, a été une grande réussite.

La journée Internet, à laquelle ont participé tous les grands noms suédois de cette nouvelle branche ainsi que nombre de personnalités françaises et autres, a rassemblé en tout 700 participants. La presse suédoise, de son côté, s'est largement fait l'écho de cette manifestation, la baptisant notamment "l'événement Internet de l'année". Et que dire de la soirée de gala dans le cadre magnifique du Château de Versailles avec ce que la Suède a de plus raffiné en matière musicale, sinon que c'était inoubliable... Malgré la grève des pompiers de Paris !

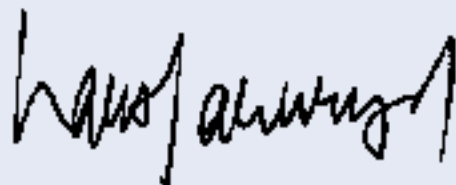
Nous reparlerons de cette grande journée dans ce magazine, mais je tiens à mentionner deux choses : forts du succès remporté par notre entreprise du 13 décembre, nous avons décidé de récidiver avec une deuxième conférence Internet en décembre prochain, en collaboration avec d'autres sociétés et organismes suédois en France. Nous organisons également une soirée Sainte-Lucie le 4 décembre prochain...

Je voudrais aussi profiter de cet éditorial pour rendre hommage à toutes celles et ceux, de la Chambre, de l'Ambassade et de la communauté suédoise en France, pour le travail bénévole qu'ils ont consacré au 13 décembre. Sans tout ce monde et sans vous, le succès n'aurait pas eu cette ampleur.

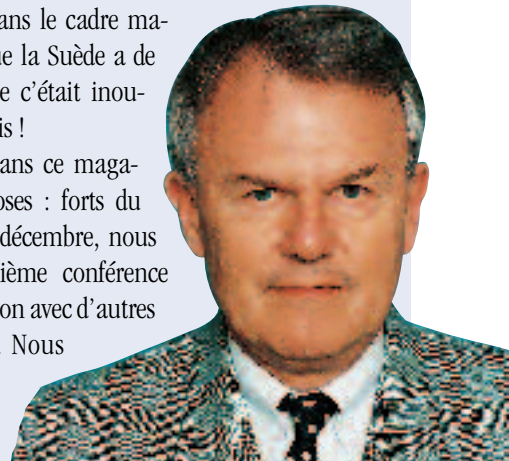
Ce jour-là, j'en suis certain, la Chambre de Commerce a su faire reconnaître l'ambition de ses intentions et sa capacité à les mettre en œuvre. Nous n'allons pas pour autant nous reposer sur nos lauriers. Nous vous promettons de nouvelles activités du plus grand intérêt pour cette année.

Pour réussir dans notre tâche, nous avons cependant besoin de votre soutien et de votre participation.

Je compte sur vous et vous en remercie d'avance !
Amicalement.



Lars Jarnryd
Président



Toujours plus vite...



Magnus Härviden, Directeur du Centre Suédois du Commerce Extérieur à Paris et Conseiller Commercial près l'Ambassade de Suède en France.

Magnus Härviden prenait, début 2000, ses fonctions de nouveau directeur du Centre Suédois du Commerce Extérieur à Paris et de Conseiller Commercial près l'Ambassade de Suède en France. 34 ans, ingénieur de formation, il connaît déjà bien la France... Et les nouvelles technologies, secteur actuellement crucial dans les activités du Centre. Comment Magnus Härviden perçoit-il le rôle de ce lieu de conseil destiné aux entreprises suédoises souhaitant s'établir en France ?

Il s'agit de poursuivre le travail mené jusqu'à présent et de le développer encore plus, car la nouvelle vague de sociétés exportatrices suédoises a de toutes autres exigences en matière de rapidité et de flexibilité. Contrairement à l'industrie du bois par exemple, secteur relativement stable qui privilégie le long terme, dans le domaine

des NTIC, il faut travailler terriblement vite, sur plusieurs marchés à la fois... Or l'an dernier, 70 % du travail du Centre a été lié à ces entreprises relevant de "la nouvelle économie", de l'Internet.

Le Centre, je le rappelle, s'appuie sur deux pôles. D'une part notre mission de "service public" d'information : répondre, gratuitement, aux questions des entreprises, immédiatement ou sous 24 heures - ce que je considère comme un excellent service.

D'autre part, dix personnes assistent les entreprises suédoises lors de leur implantation en France.

Que pensez-vous pouvoir apporter au Centre ?

Mon rôle là-dedans ? Je viens du secteur des NTIC : deux ans chez Andersen Consulting à Stockholm, deux ans à l'Ambassade de Suède ici à Paris comme attaché technique et scientifique adjoint chargé de la veille en matière de nouvelles technologies, participation à la commission interministérielle suédoise sur le commerce électronique... Et puis ces dernières années, j'ai fait partie de la direction de la société de conseil Cell Network, qui comptait 20 personnes lorsque je suis arrivé et 600 personnes deux ans plus tard. Ces expériences, je compte évidemment m'en servir ici. Celle acquise chez Cell notamment, du fait de la croissance exponentielle de cette entreprise, devrait m'être très utile. Car nombre d'entreprises aidées par le Centre sont aujourd'hui dans un schéma de ce type. Et puis Cell a déjà été conseillé par le Centre, ce qui me permet de comprendre les besoins et les exigences des entreprises qui nous contactent. Enfin, il y a le "réseau" : les NTIC, c'est un tout petit monde à Stockholm, que je connais bien - ce qui aide.

Pour ce qui est de notre activité d'information, là, avoir déjà travaillé dans le secteur institutionnel devrait servir. Car elle implique pas mal de contacts avec les administrations. En fait, ce qui est passionnant, c'est de pouvoir intégrer ces deux dimensions - la sphère publique et le monde des affaires.

Le Centre ne va-t-il pas finir par se spécialiser uniquement dans les NTIC ?

Non ! Au milieu de la vague NTIC, il est essentiel de continuer à travailler pour les

entreprises suédoises issues des secteurs plus traditionnels. Par exemple, celui de l'industrie forestière et du bois, mais aussi les activités de service. Il reste que nous devons être très bons dans ce champ de la nouvelle économie, car il est clair que nombre de nouvelles implantations suédoises en France relèveront de ce domaine. Mais pas question d'oublier les autres.

Quelles sont selon vous les principales difficultés auxquelles sont confrontées les entreprises suédoises venant s'établir en France ?

En fait, il n'est peut-être pas tellement plus difficile de se lancer en France qu'en Norvège... Mais les Suédois le croient ! Ceci étant dit, même cela est en train de changer. Il y a en Suède un intérêt croissant pour la France - en tout cas parmi les jeunes entreprises Internet. Celles-ci incluent maintenant toujours la France dans leurs projets.

Y a-t-il des contacts avec les Centres Suédois d'autres pays ?

Nous avons un système d'information et de communication avec le réseau de tous les bureaux CSCE, sous forme d'intranet. Il est important, par exemple, si je rencontre ici une entreprise, de savoir qu'elle a déjà rencontré une personne du Centre en Allemagne... Ou à Chicago ! Il y a encore des choses à faire pour renforcer ce réseau, mais cela va dans le bon sens.

Pourriez-vous citer un exemple d'entreprise ayant fait appel à vos services ?

Actuellement par exemple, nous nous occupons du Suédois Epo.com, spécialisé dans l'introduction en bourse par voie électronique, qui souhaite s'établir en France. Nous les assistons dans toutes leurs démarches initiales : étude de marché, prise de contact avec les partenaires, développement de leur organisation, mise en contact avec notre réseau relationnel par exemple composé d'avocats spécialisés... De A à Z, ils peuvent compter sur nous.

Propos recueillis par Claire Mallet

Idylle suédoise à vendre



Autres temps, autres mœurs : les Suédois d'aujourd'hui ne redoutent plus d'éventuelles invasions, fussent-elles saisonnières... Depuis le début de l'année, les étrangers ont en effet le droit d'acquiescer des résidences secondaires en Suède, ces "maisons d'été" comme on les appelle là-bas, symboles de quiétude, nature intacte et douceur de vivre des longues journées d'été. Si vous souhaitez acquiescer une part de paradis nordique, contactez l'Office Suédois du Tourisme, 18 boulevard Malesherbes, Paris ou, sur sa nouvelle adresse sur le Net : www.suede-tourisme.com

agenda CCSF

Le **jeudi 30 mars** à 18 h 30 à la résidence de **S.E.M. l'Ambassadeur de Suède Örjan Berner**, un **cocktail-briefing** permettra de faire le point sur les grands dossiers intéressants la Suède aujourd'hui.

A ne pas manquer le **4 avril** au Cercle Suédois, de 18 h à 20 h 00, la conférence débat organisée par la CCSF sur la **privatisation du métro de Stockholm**. Intitulée "Comme sur des rails", cette importante rencontre réunira des responsables de **CGEA**, le Français qui a "racheté" la gestion du métro stockholm, de **SL** (Stockholms Lokaltrafik), du cabinet **Lagerlöf et Lemar, Linklaters & Alliance**. Gunnar Schön, de SL, expliquera pourquoi la régie des transports de la capitale a décidé cette privatisation, évoquera les difficultés rencontrées sur le terrain et les avancées réalisées... Bref, racontera ce mariage hors du commun entre un réseau public suédois et un opérateur privé français. Un mariage qui intéresse bien du monde puisqu'il s'agit en quelque sorte d'une expérience pilote : c'est la toute première fois que le réseau de transports d'une capitale européenne est ainsi privatisé.

Un rendez-vous proposé par la CCSF conjointement avec SNS et le Cercle Suédois : le 4 mai, rencontre avec **Bo Eklöf**, PDG de **SPP** (Säker

Pensions Partner), l'une des plus grandes compagnies d'assurance et principaux fonds de pension de Scandinavie.

Tomas Fellbom, Directeur Général Unique de **Spray S.A.** présentera la société, lors d'un cocktail dans les nouveaux locaux du portail Internet d'origine suédoise, le jeudi 18 mai à 19 h 00.

carnet d'affaires

Et toujours les NTIC à la une de l'actualité...

Spray s'offre Caramail

Le groupe suédois **Spray**, réseau de portails européens, a racheté 100 % de la société française **Caramail**, qui se définit comme la première communauté du web francophone. Lancé en France en 97, d'abord en tant que messagerie gratuite consultable sur le web, Caramail s'est diversifié en créant des outils de communication (forums de discussion, dialogue en direct, agenda, carnet d'adresses). En acquiescant Caramail - une semaine après avoir racheté un autre site français, **PAGEFRANCE** - Spray, qui prévoit d'entrer en bourse courant 2000, entend proposer "une référence pour tous les internautes européens et une alternative aux grands portails américains". Concrètement, il s'agira de développer les outils de communication de Caramail et ceux du futur sur tous les sites du réseau européen de Spray. En France, Spray s'est fixé pour objectif de figurer parmi les 5 premiers sites français fin 2000.

Pour une vision plus large du recrutement

Wideyes, c'est une entreprise de recrutement en ligne. Encore une ? ! Oui, sauf que Wideyes - société fondée en Suède puis lancée en France fin novembre - se veut différente des autres services de recrutement utilisant l'Internet. Première particularité, nous dit-on : la façon d'appréhender le candidat. Wideyes a choisi de dépasser le stade du simple CV pour intégrer, entre autres, un "Personality Map" (facultatif) dans la définition des profils. "Pour nous, chaque candidat est unique" souligne Olivier Gravelle, directeur général de Wideyes France, pour qui le second signe particulier de Wideyes est sa "dimension véritablement internationale". Ce spécialiste du "e-recrutement" a en effet mis au point une base de données unique valable partout dans le monde et consultable en 12 langues, répondant ainsi à l'internationalisation, tant des besoins des entreprises que des vœux de la plupart des candidats. Enfin, contrairement à d'autres sites, sur Wideyes, l'entreprise ne paye que s'il y a "résultat".



www.wideyes.fr

Passer une annonce est donc gratuit pour le recruteur, lequel ne mettra la main au porte-monnaie que lorsqu'il sera mis en contact avec les candidats correspondant à ses attentes. Et s'il le souhaite, une équipe de consultants en recrutement peut l'accompagner dans ses démarches... Jusqu'à, par exemple, faire passer les premiers entretiens à sa place. Le suédois Wideyes prévoit d'être présent dans 15 pays européens à la fin de l'année et compte pénétrer les marchés américains et asiatiques à partir de l'an 2001.



Les retombées de la tempête

Déblayer les 120 millions de m³ d'arbres abattus par la tempête qui a ravagé la France en fin d'année exige des ressources en matériel et main d'œuvre encore largement insuffisantes. Résultat : à Paris, au Centre Suédois du Commerce Extérieur, Margareta Cronholm spécialisée dans le domaine de machines forestières croule sous les appels, à la fois de France et de Suède. Premier heureux - débordé -, le spécialiste suédois de poteaux électriques et télégraphiques, Norra Skogsägarna stolpfabrik, a déjà vendu pour quelque 10 millions de francs de poteaux à des entreprises françaises qui se chargeront de les imprégner avant de les livrer à EDF et France Télécom. Pour canaliser les offres en provenance de Suède, des annonces sont passées dans la presse française spécialisée, notamment "Bois National". Mais il y a aussi de la place pour les initiatives personnelles. Ainsi un homme d'affaires suédois très réactif a organisé un "convoy" de 100 machines et 200 bûcherons suédois à destination de la Lorraine particulièrement éprouvée

Partena absorbe Arsenalen

Partena, qui fait partie du groupe français Sodexo, a racheté **Arsenalen** et ses filiales à Skandiakonsult. Arsenalen est spécialisé dans la gestion immobilière, l'un des pôles de Partena, aux côtés de la restauration, le nettoyage de locaux et les soins médicaux.

Reprises françaises en Suède

Norden Pac AB, PME suédoise spécialisée dans l'emballage des plastiques est passée entre les mains du groupe français **Sidel**.

Dans le secteur de l'électricité, **GTIE** (groupe SGE) a fait l'acquisition de la société familiale **Emil Lundgren**, qui lui permet d'étendre ses activités à la Suède, la Norvège, la Pologne et la Hongrie. GTIE était jusqu'ici présent en France, Grande-Bretagne, Allemagne et Pays-Bas.

Jackpot pour Kinnarps

Après un premier contrat d'exclusivité décroché il y a 3 ans auprès du groupe **Renault** pour équiper 18 500 postes de travail en sièges de bureau, dont 7 500 pour le seul Technocentre à Guyancourt, près de Paris, le fabricant suédois **Kinnarps** a vu son contrat renouvelé pour encore 3 ans et quelque 7 500 nouveaux articles. Plus d'un millier ont ainsi été livrés avant Noël aux nouveaux locaux du Siège et de la Communication de Renault à Boulogne-Billancourt. Cette confiance repose sur l'atout majeur de Kinnarps : l'excellence ergonomique.

Nouvel outil stratégique

Le suédois **Seco Tools** qui est l'un des tout premiers fabricants mondiaux d'outils coupants en carbure de tungstène a fait l'acquisition de **EPB SA** près de Strasbourg, dont les principaux marchés sont la France, l'Allemagne et les Etats-Unis.

LASSUS & ASSOCIÉS

AVOCATS À LA COUR

Björn Palm-Jensen
Paul Lassus
David Gage

Stéphane Caussé
Raphaëlle Pecquereaux

Catarina Ericson
Juriste

**Au service des sociétés
suédoises et françaises
depuis 1981**



8, AVENUE BERTIE ALBRECHT
F-75008 PARIS

TÉL +33 - (0) 1 53 93 61 61
FAX +33 - (0) 1 42 56 24 39
E-MAIL : lassus.associes@wanadoo.fr

Epo.com prête à démarrer en France

La société Internet suédoise **Epo.com** est en pleine phase d'expansion internationale. Multinationales et autres investisseurs ont été prêts à financer, à coup de nombreux millions, cette conquête. Epo.com, c'est une banque d'investissement spécialisée dans les introductions en bourse sur le web. EPO pour Electronic Public Offering. Après un démarrage à Londres, c'est autour de Paris. A suivre.

- ✘ Je souhaite devenir membre de la Chambre de Commerce Suédoise en France.
- ✘ Je souhaite connaître les modalités d'abonnement à LIENS.
- ✘ Je souhaite plus d'information sur la Chambre de Commerce Suédoise en France.

Société Nom

Fonction/Profession

Adresse

..... Téléphone Fax

Chambre de Commerce Suédoise en France, 67 bd Haussmann, 75008 Paris, téléphone 01 42 66 05 85, fax 01 42 66 63 04

culture

■ **Les textiles de Scanie du 18^{ème} et 19^{ème} siècles** sont à l'honneur du 17 mars au 14 mai au Centre Culturel Suédois, 11 rue Payenne à Paris dans le 3^{ème} arrondissement. Ces pièces uniques d'un artisanat resté très vivace en Suède proviennent de la Collection Khalili de Londres.

■ **Une première musicale franco-suédoise** grâce à l'ambitieuse offensive européenne de l'association Musique et Danse en Picardie. Avec le soutien du Conseil régional de Picardie, de l'Ambassade de France à Stockholm et du Centre Culturel Suédois à Paris, une vingtaine de concerts "mixtes" sont ainsi organisés jusqu'au 5 décembre 2000, aussi bien en France qu'en Suède.

nominations

■ C'est un Suédois, **Bo Källstrand**, qui a été nommé à la tête de la direction internationale (hors Europe) d'EDF. Premier étranger à occuper une telle fonction dans une direction centrale du groupe, Bo Källstrand était jusqu'ici P-DG de Graninge, 7^{ème} producteur suédois d'électricité dont EDF détient 34,2 % des parts. (Voir "Liens" n° 13).

■ **SE-Banken** en France a un nouveau P-DG, **Peter Ling-Vannerus** qui remplace **Mats Rönneskog** que de nouvelles fonctions ont appelé en Suisse.



Peter Ling-Vannerus.

■ C'est un juriste suédois, **M^{re} Dag Wersén**, associé du cabinet Lagerlöf & Leman à Stockholm, qui a été nommé **Président du Conseil des Barreaux de l'Union Européenne** (CCBE), organisation représentative officiellement reconnue dans l'UE et l'EEE de la profession d'avocat.

■ Sa collègue **M^{re} Anne-Cécile Hansson Lecoanet**, du bureau parisien de **Lagerlöf & Leman**, est, de son côté, la **première avocate française admise au Barreau de Suède**. Le premier Français était M^{re} Jean-Jacques Zander, fondateur de Eurolawyers.

Anne-Cécile Hansson Lecoanet.

■ **Boel Evander**, Conseiller de presse de l'Ambassade de Suède depuis janvier 1997, a quitté Paris pour Stockholm et un nouveau poste de Directeur adjoint du Protocole au ministère suédois des affaires étrangères.



Jan Nyberg.

Boel, qui était aussi membre du comité de rédaction de "Liens" et notre attentif soutien, est remplacée par **Jan Nyberg**, journaliste de formation et spécialiste des langues slaves, auparavant en poste à l'ambassade de Suède à Varsovie.

■ **Catharina Kipp**, jusqu'ici Premier Conseiller de l'Ambassade de Suède à Paris, a été nommée en décembre Consul Général de Suède à Jérusalem.

■ Nouvelle destination et nouvelles fonctions également pour **Ulla Odqvist**, qui a été désignée par l'Etat-Major suédois pour prendre la tête du contingent suédois de la force d'interposition de l'ONU à Sarajevo.



Ulla Odqvist.

■ **Anders Wollter**, qui occupait le poste de Conseiller Economique à l'Ambassade, a également quitté Paris pour reprendre le même poste à l'ambassade de Suède à Sao Paulo, au Brésil.

■ **Magnus Härviden** a été nommé Conseiller commercial de l'Ambassade de Suède et Directeur du Centre Suédois du Commerce Extérieur.

nouveaux membres

Böhler Uddeholm France S.A., dirigée par Daniel Bernier - **Cap Gemini France**, Göran Glimstedt - **Hästens Sångar**, dirigée par Olivier Boucaud - **Jobline France**, Ebba Laurin - **JPM S.A.**, dirigée par Jouni Pitko - **Sofirem**, Albert Suissa - **Spray S.A.**, dirigée par Tomas Fellbom - **Volvo Truck Location**, dirigée par Hervé de Cheffontaines - **Wideyes**, dirigée par Olivier Gravelle.

Sites WEB à visiter :

- www.amb-suede.fr** (informations sur la Suède en France).
- www.swedishtrade.se** (informations sur plus de 10 000 sociétés suédoises).
- www.si.se** (informations et nouvelles sur la Suède).

tous azimuts

Les Suédois et l'alcool

Enfin ! Depuis le mois de mars, les boutiques du Systembolaget, le monopole d'Etat sur la vente des boissons alcoolisées, sont ouvertes le samedi matin en Suède. Pas partout mais presque. Et à titre d'essai seulement, le temps de voir comment se comporte la population, si cette extension au samedi matin modifie les habitudes et si on note à terme une augmentation de l'alcoolisme. Population sous surveillance, donc.

Des Suédois dans les Alpes

Grand air, ski haut de gamme, logis douillet et excellente table : Sofia Halldén a fait de **Pangea Lodge**, juste au-dessus de Chamonix, une adresse de qualité pour vos séminaires et conférences restreintes. Pour les skieurs sans contraintes professionnelles, un autre Suédois, Pelle Lång, propose son **Skiers' Lodge** à La Grave, à l'est de Grenoble - avec activités multisports en été.

PICHARD & ASSOCIES

Société d'Avocats

❖
*Cabinet français
ayant une grande
expérience
des implantations
scandinaves en France
depuis 1948.*

Vos contacts :
M. Claude STRIFFLING
M. Christophe PICHARD

❖
122, avenue Charles-de-Gaulle
92200 NEUILLY-SUR-SEINE
Tél. 33 (0)1.46.37.11.11
Fax 33 (0)1.46.37.50.83

E-mail : avocats.pichard@wanadoo.fr
Site : <http://www.pichard.com>

L'Internet dans

Des dizaines d'éminents intervenants étaient au rendez-vous. Suédois ou Français, acteurs ou experts, PDG de grands groupes ou pilotes de start-ups... Tous étaient venus échanger points de vue et expériences sur la révolution Internet. Visions souvent novatrices, débats animés, vraies pistes de travail... Sous l'intitulé "IT Visions, Internet et la société du futur", le colloque organisé le 13 décembre dernier à Paris par l'Ambassade de Suède et la CCSF semble avoir rempli sa mission.

Stratégies industrielles à l'ère des NTIC, partenariats franco-suédois dans l'Internet, la nouvelle économie sur l'échiquier mondial, révolution du téléphone mobile, capital-risque et start-ups... En une journée, le colloque "IT Visions" a balayé les sujets les plus "chauds" du moment en matière de nouvelles technologies. Et pas seulement pour y partager de simples éloges ou des propos de bon ton déjà mille fois entendus !

Certes, on y a pas mal loué les exploits des Suédois... Mais qui renierait que la Suède fait aujourd'hui à bien des égards figure de "modèle" (eh oui, une fois encore...) en matière d'Internet et de télécoms ? Sans doute pas François Huwart par exemple, notre secrétaire d'Etat chargé du Commerce extérieur, qui a reconnu que la France doit désormais "emboîter le pas sur la Suède dans la voie de l'excellence". "La France, où la net économie décolle depuis bientôt deux ans, doit tirer profit de l'expérience Scandinave" soulignait de même Francis Lorentz, président de la Mission Commerce Electronique du gouvernement français.

Question de confiance

Mais au fait, qu'est-ce qui explique que la Suède soit en pointe dans ce domaine - que le taux de connexion de la population suédoise à Internet soit l'un des plus élevés du monde et que les sociétés spécialisées dans ce secteur fleurissent et prospèrent dans le royaume ? Le colloque de décembre a permis d'évoquer quelques facteurs fondamentaux. Tels que la qualité de l'infrastructure télécoms - "l'un des réseaux de fibre optique les plus performants", comme l'a décrit Carl Cederschiöld, maire de Stockholm, du moins pour ce qui est de la région capitale.

Mais il fut aussi question de choses moins

palpables. Du fait, par exemple, à en croire Ann-Marie Nilsson, de IT-Företagen (association des entreprises suédoises pour les NTIC), que les nouvelles technologies "collent très bien aux Suédois", à ces "computer freaks" tellement timides vivant dans une région excentrée d'Europe... Cette spécialiste a d'ailleurs estimé que grâce à la vague des nouvelles technologies made in Sweden, nombre de Suédois ont aujourd'hui "davantage confiance en eux" et qu'un "nouvel esprit d'entreprise a vu le jour" dans le pays.

Réussite marketing

Aux yeux de Christer Sturmark, cofondateur de l'entreprise de conseil Cell, les raisons du succès des start-ups suédoises sont précisément d'ordre culturel plus que technique. Cet esprit d'entreprise que l'on trouve aujourd'hui en Suède, ce serait celui des jeunes "rebelles" qui, jusqu'ici, "ne pouvaient s'épanouir face à des parents qui en savaient toujours plus qu'eux". Or "dans le domaine de l'Internet, c'est fini : ils en savent clairement plus que leurs parents" ! Alors, comme dans la musique, a expliqué Christer Sturmark, quelques individus charismatiques ont émergé, devenant des modèles pour toute une génération de jeunes Suédois.

Selon lui, la réussite suédoise est presque avant tout une réussite marketing : "les entreprises du monde entier commencent à vouloir travailler avec nous parce qu'on leur a donné une image positive des Suédois". Il faut donc continuer à vendre cette "attractivité", poursuivre le "marketing du miracle NTIC suédois". Et pourquoi tant de gens - capital-risques et autres acteurs de la finance - investissent-ils dans ce secteur ? "Pour se sentir jeunes !" conclut tout simplement Christer Sturmark...

Un enjeu pour l'Europe

Tomas Fellbom, PDG de Spray France, qui a entre autres noté que "le management à la suédoise est bien adapté au net", a lui aussi



tous ses états...

souligné que la partie n'est pas gagnée d'avance pour les Suédois : *"la Suède avait trois ans d'avance l'année dernière. Mais aujourd'hui ? Elle n'a peut-être plus qu'un an d'avance"*. Alors attention ! Attention la Suède... Et sans doute aussi, attention l'Europe.

"Si l'Europe n'a pas su négocier la révolution de la micro-informatique, elle peut et doit mener celle de la 2^{ème} génération Internet à haut débit" a ainsi affirmé François Huwart. Cette défense des positions européennes a également été exaltée avec verve par Jonas Birgersson, 28 ans, créateur de Framfab, société de plus de 500 personnes transformées en véritable bulle spéculative : ce jeune, riche, talentueux et turbulent gourou suédois du net appelle les Européens à *"se réveiller"* très très vite - et donc aussi à investir suffisamment dans les innovations technologiques.

Un marché très mobile

S'il est un domaine où l'Europe est en avance sur les Etats-Unis et le Japon, c'est bien celui de la téléphonie mobile. Avec, en tête, la Finlande, suivie de la Suède. Ça tombe bien. Parce que *"la combinaison entre mobilité et Internet est la grande révolution qui nous attend"*. L'enjeu : que *"quiconque puisse être connecté n'importe où et à tout moment"*. Il est donc essentiel de ne pas *"rater le train"*. L'auteur de ces propos n'est autre que le PDG d'Ericsson, Kurt Hellström.

Sur le front des stratégies commerciales, contrairement à ce que l'on peut entendre à longueur de journée, *"le grand marché émergent"* pour l'Internet ne serait le commerce électronique grand public. Jean-Louis Beffa, PDG de Saint-Gobain ou Anders Skarin, PDG de Cap Gemini Scandinavie sont d'accord là-dessus : l'avenir immédiat, c'est *"le business to business"*.

La peur du vide ?

Pour ce même Anders Skarin, l'avènement du net n'est rien de moins que *"la chose la plus importante depuis l'avènement de l'électri-*

cité" ! Il s'agit d'un *"phénomène d'une ampleur exceptionnelle, qui bouleverse la chaîne des valeurs"*, des phénomènes comme celui-ci *"ne se produisent pas souvent"* s'enthousiasme de même Pierre Bonelli, PDG de Sema Group.

On aura ainsi également entendu Esther Dyson, prêtresse américaine des technologies émergentes, parler de ce *"miracle NTIC"*, qui consiste à *"créer quelque chose à partir de rien"*... Mais cette même Esther Dyson a également tenu à évoquer les excès et les risques économiques du web, soulignant que *"la valeur réelle créée est minime"*. Alors, après l'heure de l'euphorie, gare à celle des premières désillusions ! *"Vous ne pouvez pas compter sur une économie de l'Internet si vous n'avez pas d'abord une société de l'Internet"* a-t-elle ajouté, avant de conclure : la révolution Internet *"est excitante, mais aussi très effrayante"*...

Claire Mallet

1. Esther Dyson - 2. Jonas Birgersson (Framfab) -
3. Peter Löllberg (Commission gouvernementale suédoise des technologies de l'information) -
4. Christer Sturmark (Cell) - 5. Johan Staël von Holstein (Icon Medialab) et Jonas Birgersson -
6. Ola Ahlvarsson (Result Ventures Knowledge) -
7. L'ensemble des intervenants à la table ronde *"Le marché de l'Internet, nouvelles tendances dans l'économie mondiale et le commerce international"* - 8. Tomas Fellbom, au 2^{ème} plan (Spray France) - 9. Leif Pagrotsky, ministre suédois du Commerce extérieur - 10. Le stand Spray dans le cadre de l'exposition IT Visions -
11. La salle de conférence, à l'Hôtel Intercontinental - 12. Ann-Marie Nilsson (IT-Företagen) -
13. L'espace d'exposition - 14. Carl Cederschiöld, maire de Stockholm - 15. Jacob Wallenberg (groupe SEB) et Jean-Marie Descarpentier (Pt de la Fondation nationale de la gestion des entreprises) - 16. Ulf Dinkelspiel (président du Conseil suédois à l'exportation, ancien ministre du Commerce extérieur et des Affaires européennes) et Örjan Berner, Ambassadeur de Suède en France - 17. Parallèlement à IT Visions s'est déroulée une réunion au sommet entre une trentaine de représentants de multinationales françaises et suédoises - 18. Arrivée à l'hôtel Intercontinental de Lionel Jospin et Göran Persson, Premier ministre suédois, pour participer à cette réunion de chefs d'entreprises, après avoir déjeuné ensemble à Matignon -
19. Kurt Hellström (PDG d'Ericsson) -
20. Michael Treschow (PDG d'Electrolux).

1.	2.	3.	
4.	5.	6.	
7.			
8.	11.	12.	
9.		13.	
10.		14.	
15.	17.	18.	19.
16.			20.

Dexia : quand une banque française finance les communes suédoises

Cela fait trois ans que Dexia est présent en Suède. Trois ans que cet établissement financier prête de l'argent aux 289 communes suédoises. Avec la volonté constante de s'intégrer pleinement dans le paysage communal du royaume, il est aujourd'hui devenu l'un des grands acteurs de ce marché pourtant concurrentiel.

Dexia Kommunbank, filiale suédoise du groupe franco-belge Dexia, a démarré son activité à Stockholm fin 1996. *"Nous sommes donc une banque encore jeune ici"* souligne d'emblée Francis Teynier, responsable du groupe Dexia pour les pays nordiques. Dexia est aujourd'hui en Suède la seule banque entièrement spécialisée dans le financement des équipements collectifs communaux. En l'espace de trois ans, elle a totalisé pas moins de 14 milliards de SEK de prêts auprès d'une cinquantaine de collectivités locales réparties sur l'ensemble du territoire du royaume. En sachant que la Suède - bien loin de la France et de ses 36 000 communes ! - ne compte que 289 communes et 23 districts ou contés.

Une totale liberté bancaire

Autre contraste entre les deux pays : le périmètre de gestion des communes suédoises est beaucoup plus large qu'il ne l'est en France. *"Si on devait transposer leur rôle dans le contexte français, on dirait que ces communes gèrent et financent toute l'Education nationale, la moitié d'EDF et la quasi-totalité du logement locatif du pays"* résume Francis Teynier, soulignant également que, contrairement à ce qui se passe en France, les communes de Suède *"ont une totale liberté bancaire"*.

Tous les ans, les collectivités locales suédoises *"mobilisent entre 60 et 70 milliards de SEK de prêts, soit près de la moitié du marché français"* note Francis Teynier, qui explique que ces collectivités ont une

"stratégie de gestion de dette" quelque peu différente de celle des collectivités françaises : une partie de leur dette n'est pas amortissable et cette dette *"tourne"* bien plus vite qu'en France. Résultat : les collectivités *"réempruntent"* beaucoup, les emprunts reviennent beaucoup plus rapidement sur le marché. Les choses pourraient toutefois changer un peu dans les années à venir : les communes suédoises doivent aujourd'hui tenter de rationaliser davantage leur gestion financière. Cette année d'ailleurs, une loi enjoignant ces communes à avoir des budgets équilibrés - comme c'est le cas en France - va entrer en vigueur. Une petite révolution !

Question de spécialistes

Dans ce paysage local suédois, Dexia a visiblement réussi à s'octroyer une place de choix, à devenir un établissement de référence. La partie n'était pas gagnée d'avance. Ce marché est en effet *"devenu assez concurrentiel"*, notamment par la présence des grandes banques suédoises, qui tirent évidemment avantage d'un réseau très développé sur le territoire. Face à elles, Dexia a toutefois un atout indéniable : *"nous, nous sommes vraiment spécialisés dans le financement public local à long terme, nous ne faisons que ça !"* souligne Francis Teynier. Or avec le *"boom économique suédois actuel, tout à fait sensible"*, les établissements financiers *"généralistes"* peuvent avoir tendance à faire passer les communes au second plan, les marchés des entreprises et des particuliers devenant subitement bien plus rentables... Alors que le prêt aux communes reste, lui, *"certes moyennement risqué mais sujet à des prix très cassés"*. Et puis être spécialisé permet de proposer aux emprunteurs

un diagnostic précis de leurs finances et de leurs besoins, d'aller *"au-delà de la réponse standard aux appels d'offre"*.

Suédois jusqu'à la moelle

Les premiers pas de Dexia en Suède ont d'ailleurs débuté par la mise en place d'un ambitieux *"système d'analyse du secteur communal suédois"*. C'est entre autres grâce à cela que Dexia a pu mettre en place

une offre compétitive... Et, aussi, s'intégrer pleinement dans le panorama des finances locales suédoises, ce qui était absolument essentiel. Surtout, par exemple, pour séduire une commune du Norrland... Selon Francis Teynier, l'image traditionnelle de *"la mairie et sa banque juste de l'autre côté de la place du village"* n'est finalement pas si éculée... *"Nous avons donc conçu et organisé toute notre activité avec cette volonté de devenir 100 % suédois. Nous sommes bleu et jaune jusqu'à la moelle !"* s'exclame-t-il volontiers. En sachant qu'il fut jusqu'à l'an dernier le seul Français de cette équipe de 15 personnes.

Dans le même temps, Dexia Kommunbank bénéficie du fait d'être la filiale d'un grand groupe. Les membres de l'équipe suédoise entretiennent d'ailleurs des relations étroites, non seulement avec la maison-mère, mais aussi avec leurs homologues de Londres, Rome ou Berlin... Et puis en 1999, Stockholm a étendu son activité au Danemark, à la Norvège et à la Finlande. Mais *"le marché suédois reste largement le plus important pour nous"* précise Francis Teynier.

Passée de 1 milliard de SEK de prêts en 96 à 7 milliards en 98, Dexia Kommunbank a, dès la fin 98, *"franchi le seuil de rentabilité"*. Lorsqu'on connaît les déboires de nombre de banques françaises venues tenter leur chance en Suède... On n'est pas loin de l'exploit !

Claire Mallet

Francis Teynier, responsable du groupe Dexia pour les pays nordiques.



Kommunbank



SAS prend l'Airbus



Encore photo-montage aujourd'hui mais réalité à partir de 2001.

REVUE AEROSPATIALE

Nouvelles couleurs, nouveaux services, nouveaux uniformes et nouvelles ambitions : un lifting sur toute la ligne pour SAS assorti, surprise, d'un virage sur l'aile direction l'Europe avec deux grosses commandes chez Airbus. Un nouvel essor, au propre comme au figuré.

Pour une rupture, c'en est une. Après s'être fournie exclusivement chez les avionneurs américains Boeing et McDonnell Douglas depuis les années 70, la compagnie aérienne scandinave SAS a décidé d'acheter des Airbus. Entre décembre et février, elle a ainsi commandé dix gros porteurs pour ses vols intercontinentaux, six A 340 et quatre A 330 avec option sur sept autres, puis, pour son trafic européen, douze A 321 avec option sur six autres. Plusieurs arguments ont orienté ce choix : économiques et écologiques d'abord, mais aussi, ce n'est pas rien, la perspective de maintenance commune avec les autres Airbus des neuf compagnies membres de Star Alliance dont fait partie SAS. Son objectif : mettre toutes les chances de son côté pour accroître sa part de marché dans un secteur où tout n'est pas bleu azur.

La Suède : une destination en hausse

En 1999 en effet, année difficile pour le transport aérien, SAS a vu ses résultats financiers chuter de 35 % par rapport à l'exercice précédent. Dans son trafic de France vers la Suède, elle a dû notamment reculer devant la très forte concurrence d'Air France - tout en augmentant son chiffre d'affaires sur les vols Paris-

Stockholm de 6 % et sur Paris-Göteborg de 3 %. *"Toutes compagnies confondues, on assiste effectivement à une croissance de la demande vers la Suède. Cela nous a décidés à augmenter notre capacité et, depuis le 26 mars, nous proposons un cinquième vol sur Stockholm en milieu de journée"* explique Hélène Abraham, tonique quadra à la tête de la Direction régionale France de SAS depuis juillet 1999. A cette date, suite au redécoupage en nouvelles zones géographiques, Paris est devenu la plateforme pour l'Europe de l'ouest, du sud (plus Israël) et l'Amérique Latine - en raison des liaisons vers le Brésil de Spanair, filiale de SAS.

SAS et CDG

Paris... une épine dans la dérive de SAS. Logée au terminal 1 de Roissy-Charles de Gaulle, SAS voudrait en effet déménager au terminal 2, solution plus pratique dans le cadre logistique de Star Alliance et aussi pour se rapprocher des services de TGV. Un hic cependant : *"Nous sommes très nombreux dans l'Alliance, soit neuf compagnies, dont la moitié en longs courriers et l'autre moitié en moyens courriers, et il n'est pas certain que nous puissions tous être logés dans le même terminal"* explique Hélène Abraham. Aéroports de Paris va d'autre part engager début 2001 des travaux de rénovation totale de CDG 1 qui seront terminés en 2003, ce qui vient encore compliquer la situation. En discussion avec Aéroports de Paris depuis près de 20 mois, SAS maintient néanmoins son objectif CDG 2.

Classe affaires et TGV

Ciel encombré, aéroports saturées, un horizon chargé de défis... Dans ce décor, l'image de marque joue un rôle capital. Au sein de Star Alliance, chaque compagnie cultive sa spécificité. Celle de SAS est double : sa scandinavité affirmée et son orientation classe affaires prise il y a déjà une quinzaine d'années. Un effort substantiel est donc fourni aujourd'hui pour relever

encore le niveau du produit et donner une image plus moderne d'une compagnie qui bichonne véritablement une clientèle génératrice de marges, car, souligne énergiquement Hélène Abraham, *"nous sommes ré-so-lu-ment une compagnie de femmes et d'hommes d'affaires"*. Et pour bien traiter le client jusqu'au bout, il faut aussi savoir innover sans pour cela le faire voler à tout prix : *"Dans Star Alliance, il manque aujourd'hui le domestique France. Or la SNCF offre un produit magnifique qui relie toutes les villes importantes à partir de Roissy avec des liaisons rapides, confortables et très fréquentes. SAS réfléchit donc à des offres aériennes liées au TGV"*.

Hélène Abraham a fait toute sa carrière dans le transport aérien (14 ans à Air France dont 1 an à Stockholm et 3 ans chez Thai International) et elle aime ces nouveaux défis qui rendent son poste *"passionnant"*. Une certitude : *"SAS est capable de les relever"*.

Françoise Niéto

SAS - une trinationale

à 3/7^{ème} suédoise, à 2/7^{ème} norvégienne, à 2/7^{ème} danoise. Siège : Stockholm

SAS en France :

- ☛ 14 vols par jour au départ de Paris dont **5 vers Stockholm et 1 vol direct vers Göteborg**
- ☛ 2 vols par jour Nice-Copenhague
- ☛ 2 vols par jour au départ de Lyon et Strasbourg vers Copenhague, exploités avec Régional Airlines
- ☛ Des vols en code share avec Lufthansa sur Marseille et Toulouse

Minitel : 3615 FLYSAS

Internet : <http://www.sas.se>

www.scandinavian.net

- ☛ Air Canada, Air New-Zealand, All Nippon Airways, Ansett Australia, Lufthansa, SAS, Thai Airways International, United Airlines et Varig composent aujourd'hui **Star Alliance**.

activités CCSF

Pour donner le coup d'envoi de ses activités la CCSF en 2000, la CCSF avait invité à son premier déjeuner-débat de l'année au Cercle Suédois, rue de Rivoli, **Finn Thaulow**, Directeur général (norvégien) de SAS pour l'Europe de l'ouest, du sud et de l'Amérique Latine ainsi que **Hélène Abraham**, Direc-

Hélène Abraham, Directeur de SAS pour la France.



teur pour la France, tous deux en poste à Paris depuis juin 1999. Briefing complet sur les activités et les nouvelles orientations de la compagnie aérienne scandinave : la politique de Star Alliance dont SAS est l'un des neuf membres, politique de syner-



Finn Thaulow et Marianne von Plauen.

gies dans l'affirmation de l'identité de chacun ; les objectifs de croissance du plan de campagne "2000+" de SAS - le choix stratégique d'Airbus, le nouveau découpage des zones, le déploiement de nouveaux services client à bord comme au sol, avec notamment, un programme élargi de fidélisation et d'autres innovations produit qui permettront de booster la compétitivité et la rentabilité de SAS, dans le monde, en Europe et en France.

Un signe qui ne trompe pas : l'indice de satisfaction client est en hausse régulière.

Toujours au Cercle Suédois, c'est le Suédois **Lars Olofsson**, PDG de Nestlé France, qui est venu animer le déjeuner d'affaires du 13 mars. Thème choisi pour son exposé : "les consommateurs aujourd'hui, des besoins différents, des comportements semblables". Ou comment la consommation de produits alimentaires est "profondément ancrée dans la culture de chaque pays"...

Et comment une multinationale d'origine suisse telle que Nestlé adapte sa production et ses stratégies marketing à cette contrainte : des produits mondiaux, des produits au contraire 100 % locaux, des marques mondiales aux déclinaisons locales... Toutes les variantes existent a expliqué Lars Olofsson.

Digital-tv-box för 875 kr*
om du abonnerar på SVT EUROPA i två år!



Man behöver inte bryta med det svenskaste av allt...

Nu kan du få Sveriges Television sänd direkt hem till dig, var du än bor i Europa. För cirka tre kronor dygnet!

SVT EUROPA direktsänder de flesta och bästa av svenska TV-program från SVT1 och SVT2 via satellit. Varenda dag. Året runt.

Tänk dig själv. Du får nyheter och nöjesprogram. Musik och barnprogram. Fakta och drama. Debatter och dans. Djur, natur och kultur.

Dessutom Utbildningsradions TV-program, Radio Sweden, nyheter från SVT24 nattetid och hela SVT Text:s källa av information, sportresultat, nyheter, börskurser och mycket mer.

Ta kontakt med vår kundtjänst, så får du svar på alla dina frågor och hjälp med att teckna ditt abonnemang.

Och du, gör det nu.

Innan de där tre kronorna är ett minne blott.



All abonnentservice för SVT EUROPA handhas av ConNova TVX AB telefon: +46 (0)141- 20 39 10, fax: +46 (0)141- 20 39 11, e-post: info.tvx@connova.se

www.svt.se/europa

* Gäller vid tecknande av 24 månaders abonnemang på SVT EUROPA å 199 kr/månad. Kostnaden för programkort (180 kr) frakt och ev tillagiffier tillkommer. Total kostnad (exkl frakt och tull) 5 831 kr. Inom EU tillkommer svensk mervärdesskatt.

Royal !

Nous avons rendez-vous avec le château le plus célèbre, la diva la plus adulée, les toques suédoises les plus renommées... Le 13 décembre dernier, la Chambre de Commerce et l'Ambassade de Suède réunissaient quelques centaines de convives pour une soirée de gala au Château de Versailles. Avec, en invitée d'honneur, la voix de Barbara Hendricks. Souvenirs en image.



1. Sur la scène de l'Opéra du Château de Versailles, Barbara Hendricks entourée du Cbœur de Chambre de Gustaf Sjökvist et des choristes de l'Ecole de Musique Adolf Fredrik - 2. Ovation pour Barbara Hendricks et le chef d'orchestre Gustaf Sjökvist venu diriger l'orchestre de chambre Stockholm Sinfoniatta, aux côtés de Lars Jarnryd, président de la CCSF, et de Örjan Berner, Ambassadeur de Suède en France - 3. Lors du cocktail précédant le concert, Leif Pagrotsky, Ministre Suédois du Commerce Extérieur (c.), Christer Sturmark de la société Cell (g.) et Kjell Spångberg de Ermerging Technology (d.) - 4. Visite nocturne du château pour se rendre de l'Opéra à la Galerie des Batailles - 5. Sören Gyll, président de la Fédération Suédoise de l'Industrie et Jean-Louis Beffa, PDG de Saint-Gobain - 6. Madame Jarnryd et Sören Gyll - 7. La somptueuse Galerie des Batailles attend ses hôtes d'un soir - 8. Simone Veil et Leif Pagrotsky (g.), Barbara Hendricks et Carl Cederschiöld, maire de Stockholm (d.) - 9. Hans Jonsson et Hans Wallensteen, responsables des organismes (LRF et Food from Sweden) ayant fourni les produits suédois utilisés pour la préparation du dîner, et leurs épouses Margaretha et Mona - 10. Encore une ovation pour la cantatrice, le chef d'orchestre et les deux chœurs - 11. Gita Paterson-Carlén, vice-présidente de la CCSF et Jan Carlborg vice-président du Centre Suédois du Commerce Extérieur à Stockholm - 12. Les tables sont prêtes à accueillir le menu d'exception composé par les grands chefs suédois Christer Lingström, Magnus Viksten, Anders Nordquist et Anna Sjö Olafsson - 13. Karin Wallerstedt, responsable du secrétariat à la CCSF et Jacques Goriaux - 14. Lars Jarnryd et Madame Vidal - 15. Le défilé de la Sainte-Lucie est venu clore cette soirée de ses chants traditionnels suédois, avec la participation de l'Ecole Suédoise de Paris - 16. Beata Fellbom et Philippe Pochet, avocat.



16. Beata Fellbom et Philippe Pochet, avocat.